Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903) *est cité(e) dans cette lettre*
Dequenne, François (1833-1915) *est cité(e) dans cette lettre*
Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893, 1893-01-26

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11591

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53
Collation1 p. (104v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction26 janvier 1893
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales
Lieu de destination12, place d'Armes, Gand (Belgique)

Description

Résumé
Marie Moret indique à son correspondant qu'elle transfère sa demande sur le Familistère à François Dequenne. Donne quelques éléments de réponse : « le Familistère n'est pas du tout un Phalanstère » et elle n'en est pas la présidente. Renvoie son correspondant vers Bernardot.
Notes
La fin des formules de politesse n'a pas été copiée.
SupportLe nom et l'adresse du correspondant, « Ste libérale Gand », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Monsieur ».

Mots-clés

Familistère, Information
Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Bernardot, François (1846-1903)
- Dequenne, François (1833-1915)

Œuvres citées*Le Devoir*, Guise, 1878-1906.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Familistère

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomDequenne, François (1833-1915)
GenreHomme
Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)
BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales
GenreNon pertinent
Pays d'origineBelgique
Activité

- Éducation

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11591

- Sciences

BiographieSociété savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11591